

Hommage à Gilbert Jolivet

École Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort, 9 novembre 2023
Claude Allo (AAF et ancien directeur de l'Institut de l'élevage)

J'ai surtout connu Gilbert Jolivet ces toutes dernières années, au sein de la section Elevage de l'Académie d'Agriculture. Comme partout où il est passé, il a marqué notre compagnie de sa personnalité et de sa forte présence et cela, pratiquement jusqu'au bout. Ce qui m'a valu le privilège de nombreux échanges par mail et par téléphone avec lui, lorsque j'ai assuré à mon tour le secrétariat de la section à la suite d'Emmanuel Rossier.

Le dernier dossier qu'il a initié portait sur un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur : le statut juridique de l'animal. Il avait sur ce dossier une vision très claire des enjeux et une conviction forte, considérant que l'ambiguïté actuelle des textes était source de danger pour l'élevage. Nous avons approuvé la proposition qu'il nous a soumise et le bureau de l'Académie a donné suite en créant un Groupe de travail. Nous étions début 2020. Je lui ai alors demandé s'il souhaitait s'investir sur ce dossier, voire présider le groupe de travail. Il m'a alors répondu en prenant son air ironique : « Vous le savez bien, le temps est passé et vous en avez certainement conscience ». Eh bien non, je lui ai répondu très sincèrement non, tellement son intérêt porté pour nos réflexions, sa curiosité, son enthousiasme étaient intacts.

Nous n'avions pas non plus la pleine conscience de ses problèmes de santé, péripéties de la vie nous disait-il, avec toujours le ferme espoir de l'amélioration. Il n'y a pas eu une seule réunion de section à laquelle il ne pouvait participer sans un mot d'excuse de sa part, avec toujours un commentaire sur l'ordre du jour, toujours assorti d'un mot d'encouragement. Il invitait à une suite et nous avons souvent échangé au téléphone sur les sujets en débat, ou bien encore sur la vie de la section. Une présence amicale et stimulante jusqu'au bout.

Il a certainement fortement regretté de n'avoir pas pu participer à certaines séances auxquelles il tenait plus particulièrement. C'est le cas de la séance commune avec l'Académie vétérinaire sur le cheval, occasion de nous rappeler que son intérêt pour cette filière n'a jamais faibli depuis qu'il avait assuré la présidence du conseil scientifique des Haras Nationaux.

A chaque contact, quelle que pouvait être sa fatigue, c'était toujours des encouragements avec la grande bienveillance que nous lui connaissons. Je lui en suis très reconnaissant.

Les nombreux témoignages que nous avons reçus de nos consœurs et confrères de l'Académie d'agriculture qui l'ont mieux connu que moi sont unanimes.

Pour Marion Guilloux « *Il était un grand dans la recherche, dans la direction, dans l'expertise comme dans les relations humaines* ». Constant lecoeur, secrétaire perpétuel, parle « *d'un grand serviteur de l'Etat, toujours d'une grande simplicité et gentillesse* ». Pour tous, il était « *une voix compétente, chaleureuse, amicale associant amitié et générosité dans ses activités* ». Je retiendrai pour finir l'heureuse formule de Jean Jacques Hervé « *un grand dirigeant rayonnant d'humanité* ».

Nous garderons précieusement ce souvenir et il nous manquera beaucoup.